





**MORAL MATRICES : SPACE THROUGH  
THE UNFOLDING OF DIRECT DEMOCRACY  
IN SWITZERLAND / MATRICES MORALES :  
ESPACES GÉOGRAPHIQUES DE LA DÉMOCRATIE  
DIRECTE EN SUISSE<sup>1</sup>**

**SHIN ALEXANDRE KOSEKI**

Directeur de thèse : Prof. Dieter Dietz (EPFL-ENAC-IA-Alice)  
Codirecteur de thèse : Prof. Jacques Lévy (EPFL-ENAC-IA-Chôros)  
École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)  
Programme doctoral en architecture et sciences de la ville (EDAR)

Le caractère proprement urbain de certains comportements politiques a été largement souligné lors de récentes votations en Suisse, ainsi que lors d'actions civiques et d'élections ailleurs dans le monde (FIORINA, ABRAMS et POPE, 2005 ; LEUTHOLD et HERMANN, 2003 ; SELLERS *et al.*, 2013). Dans une société globale de plus en plus urbanisée, cette polarisation, qu'on pensait disparue, tend à refaire surface. Le « retour à la ville » observé depuis la fin des années 1980, la dissolution des vecteurs politiques traditionnels et la connectivité croissante entre les villes aux échelles nationales et internationales remettent en question l'édification institutionnelle et régionaliste de la démocratie, et elles appellent à questionner la cohérence des théories urbaines du comportement politique (LÉVY, 1994).

Cette thèse de géographie politique et morale s'intéresse aux votations fédérales en Suisse entre 1981 et 2014. Y est explorée une question fondamentale, mais laissée sans réponse, des sciences de la ville : pourquoi et de quelle manière les valeurs socio-éthiques, morales et politiques varient-elles au travers des gradients d'urbanité (DURKHEIM, 1893). La réponse offerte s'inscrit dans les moyens de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire en liant les cadres épistémologiques, théoriques et méthodologiques de la géographie politique axiomatique (LÉVY, 1994), la psychologie politique de la moralité (HAIDT, 2007), et l'anthropologie cognitive et évolutionniste (CURRY, 2016). Ceci permet d'établir un modèle théorique explicatif simple mais efficace où se lient les aspirations individuelles, la perception de prises sociales et l'élaboration de capacités afin d'expliquer les variations morales relevées en Suisse.

---

<sup>1</sup> La thèse sera disponible pour consultation interne en ligne sur le portail de la bibliothèque de l'EPFL à l'été 2017. URL : <http://library.epfl.ch/theses/en>

La première étude se penche sur la composante spatiale de la cohésion politique définie comme l’actualisation socio-éthique de la coopération entre individus. À l’aide de méthodes de statistique inférentielle, d’analyse géométrique des données, et de transpositions cartographiques, l’étude démontre que le comportement politique collectif des résidents des communes de Suisse permet d’identifier leur niveau d’urbanité sociale et d’intégration au processus de globalisation. Se dégage de cette analyse une «variable d’urbanité sociale» qui lie principalement les grandes villes suisses, leurs périphéries immédiates, les collectivités linguistiques minoritaires ainsi que les villages où un tourisme national et international s’est développé à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans une deuxième étude, une analyse des proximités idéologiques entre populations communales permet d’établir l’existence de quinze «métropoles idéologiques» en Suisse. Pour cela est effectuée une analyse de réseaux construite à l’aide d’une métrique de l’accord et du désaccord politique. Les résultats de cette analyse montrent que les populations communales se constituent en quatre groupes idéologiques qui se spatialisent topographiquement et typologiquement en une série de sous-groupes liés par leurs préférences politiques. L’étude offre ainsi une explication alternative et territoriale au haut niveau de cohésion nationale qui prévaut en Suisse. Dans un second temps, celle-ci explore l’évolution du réseau idéologique qui se tisse entre les populations communales durant les trente dernières années. Cette analyse souligne le rapprochement entre toutes les régions de la Suisse, entraînant ainsi une dissolution progressive de la polarité politique entre groupes linguistiques. Durant la dernière décennie, les populations communales expriment, par l’entremise d’une majorité de votants, un alignement entre les préférences politiques des grandes villes suisses, de l’ensemble de la Romandie et du Tessin, et une partie des Grisons. Aujourd’hui, ce consensus entre grandes villes, minorités linguistiques et villages cosmopolites entraîne la réapparition d’une opposition plus marquée entre ces régions «ouvertes sur le monde», et les banlieues et populations périphériques de Suisse alémanique.

Une troisième et dernière étude se penche sur l’effet des émotions morales sur les résultats de vote pour chaque commune. Sont employés, pour cela, les cadres théoriques et méthodologiques de la *Théorie des fondements moraux* (HAIDT, 2007) qui permettent de lier les résultats de vote à une évaluation lexicométrique des valeurs morales présentes dans les arguments offerts à la population dans le matériel officiel de vote. Cette étude comprend la création d’une archive digitale du contenu de tous les documents explicatifs du vote produits entre 1981 et 2014; la traduction en français du *Dictionnaire des fondements moraux* (GRAHAM, 2009); et la combinaison du tout au travers d’une analyse de contenu. À l’aide de régressions binomiales multiples, les résultats démontrent que le contenu moral des arguments permet en partie de prédire les résultats de vote pour certaines communes. Dans un deuxième temps, l’élaboration d’une série de cartes morales permet d’illustrer la sensibilité de certains ensembles géographiques régionaux et interrégionaux aux émotions morales, et de mieux comprendre la relation qui s’établit entre l’espace, l’éthique et le politique en Suisse.

Force est de constater que la théorie urbaine actuelle est en inadéquation avec l’empirisme des comportements politiques (HUDDY, 2013). La pertinence de la géographie pour l’étude géographique des idéologies et de la moralité apparaît comme un moyen de mieux saisir les effets des processus de globalisation et d’urbanisation sur les individus. Pour aboutir à un résultat probant, cette quête ne peut être entreprise qu’au travers d’un effort interdisciplinaire soutenu et explicite menant

à davantage d'échange entre les sciences de l'individu et celles du social, entre méthodes quantitatives et qualitatives, au-delà des bastions disciplinaires entretenus par les chercheurs et leurs institutions.

## BIBLIOGRAPHIE

- CURRY Oliver S., 2016: «Morality as Cooperation: A Problem-Centred Approach», in SHACKELFORD Todd K., HANSEN Randal D. (eds.), *The Evolution of Morality*, London: Springer International Publishing, 27-51.
- DURKHEIM Émile, 1893 [1986]: *De la division du travail social* (11<sup>e</sup> édition), Paris: PUF.
- FIORINA Morris P., ABRAMS Samuel J., POPE Jeremy C., 2005: *Culture war?*, New York: Pearson Longman.
- GRAHAM Jesse, HAIDT Jonathan, NOSEK Brian A., 2009: «Liberals and conservatives rely on different sets of moral foundations», *Journal of Personality and Social Psychology*, 96 (5): 1029-1046, doi: 10.1037/a0015141.
- HAIDT Jonathan, 2007: «The New Synthesis in Moral Psychology», *Science*, 316 (5827), 998-1002.
- HERMANN Michael, LEUTHOLD Heiri, 2003: *Atlas der politischen Landschaften: ein weltanschauliches Porträt der Schweiz*, Zürich: vdf Hochschulverlag AG.
- HUDDY Leonie, 2013: «From group identity to political cohesion and commitment», in HUDDY Leonie, SEARS David O., LEVY Jack S. (eds.), *The Oxford handbook of political psychology* (2<sup>e</sup> édition), Oxford: Oxford University Press, 737-773.
- LÉVY Jacques, 1994: *L'espace légitime*, Paris: Presses de la Fondation nationale de Sciences politiques.
- SELLERS Jefferey M., KÜBLER Daniel, WALTER-ROGG Mélanie, WALKS R. Alan, 2013: *The Political Ecology of the Metropolis: Metropolitan Sources of Electoral Behaviour in Eleven Countries*, *Studies in European Political Science*, 8, Wivenhoe Park, UK: ECPR press.

